



Déclarations et Discours

N^o 73/21

LE CANADA CRÉE DE NOUVEAUX LIENS AVEC LA CHINE

Allocution du premier ministre Trudeau à la Chambre des communes,
le 19 octobre

Je voudrais rendre compte aux honorables députés de ma visite en Chine qui, comme on le sait, vient de se terminer.

Voilà maintenant deux ans que le premier ministre Chou En-lai m'avait invité à me rendre en République populaire de Chine. Cette invitation a été réitérée il y a quelques mois.

Au moment de quitter le Canada, nous nourrissions de grands espoirs. Je suis en mesure d'affirmer que ces espoirs ont été plus que comblés puisque le Gouvernement de la Chine a compris nos points de vue et a consenti à entreprendre avec nous des démarches qui profiteront au peuple canadien. Les longues heures que les dirigeants chinois nous ont consacrées témoignent du vif intérêt que leur Gouvernement porte à notre pays et de leur volonté de maintenir, voire de renforcer les liens d'amitié avec le Canada. Le président Mao Tsé-Toung m'a fait l'honneur d'un long entretien. J'ai rencontré à plusieurs reprises le premier ministre Chou En-lai pour des discussions officielles prolongées, et j'ai eu maintes fois l'occasion de converser avec lui à loisir. Lorsqu'un chef de gouvernement se rend à l'étranger, qu'il s'agisse d'un premier ministre qui vient ici ou d'un Canadien en visite à l'extérieur, l'un des principaux soucis est de s'assurer que chaque pays comprend les tenants et les aboutissants de la politique de l'autre. Il n'est sans doute pas fréquent qu'on puisse être d'accord sur la sagesse ou l'efficacité des politiques poursuivies par chacun, surtout dans un monde où les accidents de l'histoire, les disparités géographiques et la diversité des systèmes sociaux aboutissent à des points de vue et à des orientations politiques distincts. Cependant, lors de mes rencontres avec les dirigeants chinois, j'ai été surtout encouragé par leur compréhension et leur sympathie à l'égard de la politique étrangère du Canada. Et jamais on n'a cherché à me laisser entendre que les relations futures entre le Canada et la Chine dépendraient de notre attitude à l'égard de tel ou tel autre pays. A Pékin, tant au cours de mes entretiens particuliers avec le premier ministre que lors de mes déclarations publiques, j'ai précisé que la politique étrangère canadienne avait pour objectif d'éviter les tensions, de renforcer les institutions de coopération internationale et d'aider au développement économique des pays qui ont accédé récemment à
